

Hull, le 28 juillet 80

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate, jusqu'au 2 août

Objet: Marche des Femmes de Hull, le 2 août prochain

Pour la première fois, les Femmes de Hull, solidairement, seront du nombre de celles, qui dans plusieurs villes de l'Amérique du Nord, manifestent dans les rues afin d'exprimer leur désaccord à la violence faite aux femmes. Nous voulons cesser d'avoir peur, de se faire continuellement harceler, de craindre le violeur et de voir notre personne dégradée par la pornographie.

LA RUE, LA NUIT, FEMMES SANS PEUR

Seules les Femmes participeront à cette marche. Toutes ensemble nous exprimerons notre force face aux multiples agresseurs et, ce, sans protecteurs.

La marche débutera à 21.30 hrs. à l'Entrenous situé au 310 Notre Dame, pour se terminer au même endroit vers 23.30 hrs. L'on ira à travers les artères où l'on se fait continuellement harceler, dans la ruelle noire que toutes craignent. Ensemble nous exprimerons notre puissance et crierons que nous ne sommes pas les responsables de cette violence, et qu'aucune Femme ne désire d'être violentée .

A 22.00 hrs. sur le pont Inter-Provincial, nous rencontrerons les Femmes d'Ottawa, et après un échange de so-

lidarité, chaque groupe retournera dans sa municipalité.

Cette marche aura une symbolique importante et sera un pas de plus vers une réflexion des hommes et des femmes. Plus l'on parlera de cette violence, plus les actions pour la contrer toucheront un plus grand bassin de population et seront efficaces.

A Hull, quatre groupes de Femmes participent à l'organisation de cette marche: Wen-Do Québec, l'Entrenous, l'Entrelles et le Centre d'aide aux victimes de viol.

Hull, le 28 juillet 80

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate jusqu'au 2 août

Objet: Le Sabbat des Sorcières

Pour faire suite à la marche, les Femmes de Hull fêteront ensemble le Sabbat des Sorcières. Nous reprendrons possession d'une tradition de Femmes, d'un pouvoir que l'on nous a enlevé lors de la grande chasse aux Sorcières des siècles derniers

Ce pouvoir n'a pourtant rien de mystique, lorsque avec un certain recul l'on regarde les faits bruts. L'on y découvre entre autre que les accusations les plus courantes portées contre elles étaient: " premièrement, tous les délits sexuels imaginables contre les hommes. En fait, on accusait ces femmes d'avoir une sexualité qui leur était propre. Deuxièmement, on les accusait d'être organisées et, enfin d'avoir des pouvoirs magiques affectant la santé- pouvoirs à la fois nuisibles et bienfaisants. On les accusait plus particulièrement de posséder des connaissances médicales générales et des notions d'obstétrique." (1)

Le Sabbat: Une orgie ou un échange de connaissances

Et contrairement au mythe qui veut que le Sabbat soit une orgie où chaque Sorcière avait une relation sexuelle avec le diable, "ces rencontres servaient à s'échanger des nouvelles et des connaissances sur les plantes médicinales. Il est possible qu'elles aient eues une certaine portée politique, puisqu'elles coïncidaient avec les rebellions paysannes de l'époque".(1)

2 août: entre le solstice d'été et l'équinoxe d'automne

la date du 2 août était importante chez les peuples anciens; c'était la période de la récolte, et l'on remerciait les dieux/déeses de la bonne moisson. L'on choisissait cette date parce que le soleil était dans une position favorable.

Avec le temps, le 2 août a perdu sa symbolique, mais l'habitude est restée, et les Sorcières choisissaient cette date pour un de leur Sabbat.

Toutes ces sorcières étaient finalement des Femmes marginales, possédants des connaissances dérangeant le pouvoir: de l'église catholique, par une sexualité qui leur était propre, politique par leur forme d'organisation qui coïncidaient avec les rebellions paysannes, et finalement le pouvoir médical par leur connaissance médicale et notions d'obstétrique.

notes

- 1) Barbara Ehrenreich, Sorcières, sages-femmes et infirmières, Editions Remue Ménage, p. 18
- 2) Ibid , p. 21

ENTRE LE SOLSTICE D'ETE ET L'EQUINOXE D'AUTOMNE,
LA NUIT EST À NOUS!

Le 2 août, les femmes du monde décident de prendre possession de la nuit, de manifester notre colère face à la violence faite aux femmes (au Canada, il y a un viol à toutes les 17 minutes) et d'exiger la reconnaissance de nos droits en tant que moitié de l'humanité.

Ainsi, nous marcherons dans ces rues qui nous sont inhospitalières, nous exprimerons notre révolte face à la restriction de la liberté de nos mouvements et nous réaffirmerons notre droit à la rue, la nuit.

L'organisation massive de ces marches est en réaction à la recrudescence des actes de violence commis envers les femmes. Ces nombreux assauts physiques et sexuels servent d'avertissement aux femmes: qu'il est risqué de sortir sans escorte masculine; ceci restreint grandement la mobilité et la liberté de la moitié de la population en plus d'incomber la responsabilité de la prévention de ces agressions, aux femmes qui en sont victimes.

Les femmes vivent dans la peur quotidiennement, au point où cela devient un comportement normalisé et encouragé par notre culture.

Il est trop facile d'oublier que les femmes ont le droit d'être libérées de cette peur et que la violence faite aux femmes est la responsabilité de toute notre société. Les manifestations "LA RUE, LA NUIT, FEMMES SANS PEUR" réaffirment ces principes.

Les assauts sexuels contre les femmes sont des actes de violence et non d'amour: les hommes confondent souvent violence et sexualité, ainsi les femmes sont réduites à être des objets sexuels à dominer, et non des personnes libres et autonomes. Par la violence, les femmes sont soumises au contrôle des hommes qui se servent de leurs corps comme des armes pour exprimer leur pouvoir.

Nous voulons dire par cette marche de nuit que nous riposterons physiquement et réagirons contre les hommes qui nous agressent, pour que cesse la peur et que la nuit nous appartienne!